oiton.
Rivière Rideau.
path.
ousie.
McTaggart.
t Redpath.
et Sussex.
le largeur et les frais
ou dans chaque cas.
coût de ces travaux
lant que la majorité
oitié de leur valeur
oit de-Ville d'Ottawa
de cet avis, soit du

ceffier de la Cité.

ales

rues sous-mentionva va passer, confor-ments pour la cons-ns suivantes et dans

0 verges linéales de

es, à l'ouest de celui le coût de ces tra-pendant que la majo-le la moitié de leur au Cons il-qe-Ville dication de cet avis,

effier de la Cité.

'ES! FETES! DE GEOS.

NS RECHFRCHÉS

omplet de liqueurs ient d'être reçu au ex,à l'entrepôt W. O.

et italiennes, Barton Sauterne, Brisson, J. H. Mumm, Char-nédictine, Curacao, Torino, Eau-de-Vie,

se. és variées, importés exécutés, effets livrés

IE SUSSEX

ICKAY. étaire.

Voitures!

ou decouvertes, ways, Express, u, etc., etc.,

pin et promptitude. pitures et ferre les les matériaux que fection de mes voirection de mes voi-re qualité et mon ant sous le rapport n d'œuvre que sous lu fini, nage du public en,

ATHIEU. rence, Ottawa

CRINE HERIIQUE

Diphthérie et

E VAINCUE! a trouvé un reme-L'expérience de succès constants, tificats adressés à versonnes notables at l'efficacite vrai-nède.

CERTE, P. Q. le. En vente che

CHEZ

VADIENS

YSPEPTIQUES

harmaciens et en

FEUILLETON

VICTIMES

Quand ils revenaient las, déconcertés, impuissants, Mme de Civray appelait Jeanne : —Le méchant enfant! disait-

elle, vois s'il se soucie d'inquiéter sa mère.

-Ce n'est pas vous qu'il fuit, madame la comtesse.

-Qui donc?

-La leçon de l'abbé Chaumont. -Sa paresse est donc sans re

mède?

-Pas absolument. -Cherche-le à ton tour Jean-

-Oui, madame la comtesse -Et quand tu l'auras trouvé, obtiens, s'il se peut, qu'il obéis- mère. se à son précepteur.

-J'essaierai. Jeanne partait.

Elle s'en allait en courant dans les allées droites du parc,et la comtesse de Civray la suivait longtemps du regard.

Mais Jeanne savait bien qu'Henri ne se cachait pas dans les allées. Elle connaissait la retraite de l'enfant volontaire. Si puyées l'une sur l'autre, ayant elle promettait à la comtesse de également le regard humide et Civray de le lui ramener. elle la voix émue. ne se croyait point tenue de dévoiler le secret de son compa-

La retraite d'Henri lui semblait un charmant mystère ennues semblables à des chevelu-res de fées. Elle savait aussi que dans ce coin isolé plein d'ombre et de silence, les oiseaux chanet de silence, les oiseaux chan-taient d'une voix plus douce; elle se faisait une joie d'y cou-rir, d'y rejoindre Henri. Dès qu'elle approchait de l'étang, elle ralentie sait sa course, marchant sur la pointe des pieds, la tête penchée en avant, le cherchant du regard, ne voulant pont l'appeler afin de le micux surprendre.

Elle le rejoignait enfin, s'assey ait près de lui, et tout à coup

-C'est ma mère qui t'envoie?

-Oui, Henri ; vous lui causez bien de la peine.

—C'est la faute de mon pré-

-Sa faute, à ce saint homme!

-Pourquoi me donne-t-il des

-Je m'en passerais bien.

-Cela ne se peut pas. -Mais je ne comprends rien

à ce que je dois étudier. -Vous ne l'avez pas même lu, Henri!

—Si, Jeanne, je t'assure. -Alors montrez-moi le livre. Henri le prenait au milieu d'une touffe d'herbe : Jeanne lisait le passage que son camara-de devait expliquer ou apprendre, puis elle ajoutait avec un

sourire:

—C'est bien aisé, cependant! Alors elle expliquait, tradui-sait, apprenait. Henri redeve-nait sérieux, et au bout d'une tre mère vous adore; vous avez souriants, la main dans la main.

Henri sautait au cou de sa mère, qui lui demandait d'un

air de reproche :

—Où donc étais-tu ? méchant. Dans le parc, se hâtait de Crois le momenf peu opportun... répondre Jeanne...Oh! il a bien Je ne sais quelle influence néétudié, madame la comtesse, et l'abbé Chaumont va le combler

d'éloges.

—Est-ce vrai, Henri ? Se sais mes leçons, répon-

Comme l'avait prédit Jeanne, le précepteur ventait la mémoire te la facilité d'Henri. Mais il se rendait compte de l'influence que Jeanne gardait sur son élève, et il constatait,non sans une sorte de crainte, que la protégée de Mme de Civray prenait sur son fils une influence croissante.

—Tant mieux! disait la comtesse, quand l'abbé lui expri-

gues. Vous et moi, mon cher précepteur, sommes gens bien sérieux pour ces enfants. Votre dignité de prêtre, ma qualité de

mère imposent à ces étourdis. Jeanne est sérieuse en dépeit de son âge. Henri lui obéit sans la craindre, et nous obtenons un

excellent résultat.
—Qui ne vous inspire aucane crainte pour l'avenir, madame la comtesse?

-Aucune, monsieur l'abbé! Jeanne et Henri grandirent sans changer de nature et de caractère. L'empire de la jeune

Ce qui éloignait l'orpheline du comte la rapprocha de sa

Jeanne devint réellement par la tendresse la fille de Mme de Civray. Elle devinait ses moin-dres désirs, elle fondait sa vie dans la sienne. Toutes deux semblaient n'avoir pour but que le bonheur d'Henri qui, au retour de ses chasses ou de ses excursions, les retrouvait souriantes debout sur le perron, ap-

Depuis qu'il se sentait vivre,il chérissait ces deux femmes qu'il considérait comme des Anges gardiens visibles. Tout ce qui devait s'interposer entre elles et lui un parsissait un malheur fantin. Elle aussi aimait ces ar-bres moussus traînant leurs ou un danger. Aussi l'annonce feuilles au milieu des mâcres de l'arrivée de Cécile de Saint-noires et des herbes longues,me-Rieul le bouleversa plus qu'il ne semblait logique et raisonnable.

Ne voulant pas expliquer ce qui se passait en lui, tremblant de découvrir soudainement un abîme où il n'avait vu qu'une joie paisible, il voulait réfléchir, penser, se préparer surtout à jouer un rôle dans lequel, à

Quand il se trouva sous les grands saules au tronc creux, son rire sonore partait comme une fusée. Il la regardait charmé, attendri, un peu honcharmé, attendri, un peu hondont la fraîcheur calmait la fièvre montant comme une flamme à ses joues, il ressentit une impression soudaine de fraîcheur et de repos. La terre dont il se rapprochait lui communiquait quelque chose de sa force. Son chagrin lui parut s'amoindrir, il lui sembla que la, du moins, il ferait trève. Ce coin étoit rour lui un asilo. leçons à apprendre ?

—Parce qu'il faut être savant, coin était pour lui un asile sacré!

Tout à coup une robe claire passa dans l'ombre des arbres : —Jeanne ! Jeanne ! cria Hen-

-Que faites-vous ici, monsieur le comte? demanda la jeune fille. Je croyais le lac oublié, les flambes et les nénu-phars dédaignés. Vous chassez trop de gibiers redoutables pour

aimer encore les rossignols....

—Jeanne! Jeanne! ne rail-lez pas, dit Henri de Civray, car

—Parlez alors, dit-elle vive-nent, je vous écoute. Mais de tre mère vous adore; vous avez plus d'argent qu'il ne vous en faut pour vos menus plaisirs, et nous savons le secret de vos au-mônes.... Vos désirs ont-ils subi un changement soudain? Rèvez-vous d'aller à Paris.... Je faste y souffle, et le simoun des révolutions semble souffler sur

la France. —Je ne veux pas quitter Civray, Jeanne, je m'y trouve heureux, complètement heu-

-Que survient-il, alors ? -Un étranger dans un Eden

est toujours un serpent. -Oh! vous devez exagérer monsieur Henri... Expliquez-vous....Le paradis, c'est Civray,

(A suivre.)

mait à ce sujet des craintes va-

De toutes les malagies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"
J'en ai consommé deux bouteilles Je uis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon atout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes

comme
dage de reconnaissance pour vos
Amers de

'Houblon. J'ai souffert
De rhumatisme enflammatoire
Pendant près de
Sept années et aucune médecine n'a
semblé me faire du
Bien!!!

sans changer de nature et de caractère. L'empire de la jeune fille, loin de s'affaiblir, parut grandir encore. Seulement elle s'abstint davantage d'en user.

Le chevalier de Blandy accapara d'ailleurs le jeune homme, comme Jeanne avait dominé l'enfant.

Ce qui éloignait l'orpheline

Bien!!!

Bien!!!

Bien!!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteliles de vos Amers de Honblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourplui q'in qui es per l'ai jamais été. J'espère Que vous aurez beucoup de succès, A'ecc ce puissant et Efficace remède:

Qui conque! 's serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant à moi, E. M.

Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre ramède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive
Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de
Bien!
Que toute autre choee;
Il y a un mois j'étais extrémement
Maigre!!!

Bt presqu'incapable de marcher. Main tenant je
Gagne des forces, et
De l'embompointe.
Il se passe à peine un jour sans que 'je reçoive des compliments les sur progrès, apparents de ma santé et ils sont dis aux Amers de Houblon I.J. Wickliffe Jackson,
Wimington, Del.

Des bouteilles qui ne portent pas une étiquette b'anche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contre-façon. Rejetez tors les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

JOUISSEZ

De la Santé et du Bonheur COMMENT? comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des Fognons 7 "Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainat dire, des portes du tombeau, lorsque javais été condanné par treise médecins éminented di Détroit." M. W. Deveraux, Mechanie, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faibless des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait
de mes jours." Mée M. M. B. Goodwin, Ed.
Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright? "Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque non urine avait la consistance de la craie uis ressemblait à du san. Frank Wilson, Peabody, Mass

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus ficace que J'aio prescrit. Il procure un ulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moneton, Vt. puffrez-vous de maladies du foie ? 'Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une ma-die chron-que du foie lorsque je demandai mourir." Henry Ward, ex-colone 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos 7 de dos 7 uéri lorsque / étais si souffrant que je ne ouvais me lover, mais que je me roulais ors de mo, liver, mais que je me roulais ors de . M. Tellmage, Milwaukee, Wis.

Souffres-vons de maladies des rognons 7
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la botte.

Saml Hodges, Williamstown, West Va.

autres remèdes dont J'aio james age dans ma pratique.

Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

que tous les autres remandes fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalemet des hémorrhoides qui coulsient. Le Dr
W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa-Etes-vous torture par le rhuma-tisme ?

e "Kidney Wert" m'a guéri lorsque le cins m'avaient condamné et après que souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine Aux femmes qui sont malades ?
"Lo "Kidney Wort" m'a guérie d'un maladie dont e soulfrait depuis plusieur années. Plusieurs de mes amices. Plusieurs de mes amices. Plusieurs de mes amices per de la comparada per de la malade de

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du

KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'MEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et neublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts au irtistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meil eurs marques de Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884

Mr, ALEXIS RENAUD, ci-levant as socie de M. E. E. Lauzon, informe le public en générat qu'il vient de r prendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 ru-murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M Renaud etant outime lement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les honmes de chantiers trouveront tou jours chez lui i s'engager au prix le jusélevé.

A. RENAUD, propprietaire.

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêt s'à cet 'ôù l. Prix modérès. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, proprietaire

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE,

CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

T. J. Prefarts, Rideaux. Corniches. Pôles, Garniture et Meubles de toute serte,

SHOOLBRED et Cie.



BOULES POUR les ROGNONS MEDECINES CELEBRE:

AGENT A OTTAWA: —C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick A VIS.—Les médecines ci-dessus, célé-bres dans tout le Canada pour leu-efficacité ne se trouvent que chez M. C STRATTON. Je mets donc le public er garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé ritable chez V LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGALE

Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise

Désire faire savoir à ses nombreuses pra-tiques et au public d'Ottawa et de ses en-virons en généra qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Dazé désire attirer l'attention du public cur ce qui suit: Le persounel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de pre-mière classe.

TOUTE COMMANDE ni lui sera confice sera exécutée et expé-ée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garnntis. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE Les marchands de la acampagne fe-raient bien d'aller visiter cette MANUFAC-TURE avant d'acheter a'lleurs. IZAIE DAZE,

Propriétaire. Dr ALFRED SAVARD

BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 15 mai

Hotel du Canada

A. RENAUD, proprietaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray 16 dác

Hotel du Castor

McDOUGALL & CUZNEI

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

MCDOUGALL & CUZNER

lux: 75' ars, et l'a plus bas prix en fait de

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA



Poudres de Condition d'Alexander

CHEMIN DE FER

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE

> OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS4

Tous Les Jours CHARS PULLMAN. Ruccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tron, Vermont Contral, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, bany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains cir culeront comme suit

4.30 p.m. 5.00 p.m. 5.00 p.m. 4.30 p.m. 5.00 p.m. 5.00 p.m. 5.00 p.m. 5.00 p.m. 6.00 p

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Le bagage est caque pour de droit.
Les billets et tout autre renseignement pen vent être obtenus aux bursaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains soul réglés d'après l'heure du 75ème méridlen.
D. C LINSLEY,
Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.



la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc.

PARIS - 209, rue Saint-Denis, 209 - PARIS trouve dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries de l'Univers. SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS



TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-E LIEUX

9. Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'Élistir de Gesillié, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus définaces, les plus utiles, les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif.

H. et surfout utile aux Médesia de compagne, aux Familles déloguées des secures médicaux et la clette de la clette de la la clette de la la clette de la considerable de médicaments.

L'action de l'Élixif GUILLLÉ est doubres les la considérables de médicaments.

L'action de l'Élixif GUILLLÉ est doubres les plus des la considerables de médicaments.

L'action de l'Élixif GUILLLÉ est doubres les plus des la considerables de médicaments.

L'action de l'Élixif est tonique en même tamps que rafrachistant, il side de corrige toute plus les plus de l'élisses secrétions et donne de la force aux organes.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Élisif Gésiffié préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacté incontestable contre les FIEVRES PAULDÉENS, le CHOLÉRA, la FIEVRE JAUNE, la DYSENTERIE, Préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacté incontestable contre les FIEVRES PAULDÉEMES, de REPANTS, de FOIE et dans toute les Maladies congestives.

de maladant de défigie de l'élisife toute les la light à chapte beteille de Virillée ELIXR GUILLÉ.

Zépositaires à QUÉBEC : PR Ed. Merris & Cr., ph.mac.hirs, 34, pre Saint-Jean.





- 84 1 an J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapisss!

VIENT DE RECEVOIR ROULEAUX DE TAPISSERIES do tous les patrons et de tous les goûts, vec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT neilleur marché que partout ailleurs.

-AUSSI-TOILES POUR CHASSIS TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même

coutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés. **Aux Inventeurs**

J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Inventro Dessins de Fabrique, Marques

de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-nis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vi e bureau des Brevets,
OTTAWA, ORT.

B. P -- Botte 68. 24 Fáv 1883 VALIN & ADAM. Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. l'Hotel Russell.

J. A. VALIM,

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requêrant son attention dans cette province.

28 février 1885



















